

aux soins de propreté. Les précautions que l'on prend aujourd'hui dans la toilette de la plaie et pour la fermer contribuent aussi beaucoup au succès de l'opération. En démontrant l'existence des microbes, entrevue par des médecins de la plus haute antiquité, Pasteur a rendu un service immense à l'humanité. On peut combattre plus facilement son ennemi quand on le connaît. Pasteur et d'autres nous enseignent comment on peut se protéger contre les microbes. Nos succès ne sont pas toujours satisfaisants; mais l'avenir nous fournira probablement des procédés plus efficaces.

Ce n'est certainement pas nuire à la réputation de Pasteur en disant que les microbes ne peuvent pas servir de base à une théorie médicale, tout simplement, parce que les microbes ne sont qu'une cause de maladies; et, comme il y en a beaucoup d'autres, nous aurions autant de théories que de causes.

N'ayant pas encore une théorie médicale satisfaisante, nous sommes donc encore aujourd'hui, à part les progrès signalés, au même point où en étaient nos prédécesseurs, il y a cinquante ans; et nous traitons nos malades d'après les mêmes principes.

Comment se fait-il que nous soyons encore sans une théorie que la profession médicale puisse accepter ?

C'est parce qu'on a trop divisé et subdivisé l'organisme humain, en attachant trop d'importance à ses différents tissus ou organes.

On a ainsi perdu de vue l'homme complet, vivant et agissant non pas par une partie de son être, mais par son être tout entier, et on a cherché à bâtir une théorie